

Ma semaine de militant anti-migrants à Dinard... Edifiant !

écrit par Nicolas F | 8 juin 2017

Je parcours Dinard de long en large depuis une semaine pour informer les dinardais de l'ouverture du CAO, justement une vingtaine d'Erythréens sont arrivés.

Les types sont replets, on leur a prêté des costards pour faire couleur locale. Ils s'achètent des glaces avec notre argent, me dit une commerçante, elle est furieuse, elle a voté Marine. D'autres me disent que cela ne les dérange pas « pour le moment », ou pas du tout à l'avenir.

Dans l'ensemble les gens sont quand même paniqués, mais n'avouent leur détresse qu'au troisième sourire engageant de ma part.

C'est une vraie séance de confessionnal. Aucune solidarité dans l'ensemble.

Le FN local pédale dans la semoule, bourre les boîtes aux lettres derrière moi de leurs tracts électoraux.

Je me dis qu'ils feraient mieux de monter tout de suite un service bénévole d'assistance, écoute, accompagnement. Je leur dis, regarde la boîte est pleine, les gens ne liront jamais vos papiers, il faut parler aux gens, leur dire qu'ils ne sont pas tout seuls.

Mais ils n'ont pas les mots.

Mais non, il y a la hiérarchie des militants, ça râle gentiment, ils ne se répondent pas entre eux au téléphone, mi bourins, mi bras cassés, une armée au service de personne Un beau gâchis d'étoiles. On est au 19^e siècle, c'est démodé et inefficace. Mais très humain.

C'est tout ce qui nous reste.

Alors je fais des speeches sur les [montages financiers du ministère](#), je cherche un huissier pour faire des constats de

nuisances et je demande à tous de mettre leur nez dans les « affaires » de la migration (article photocopieé sur Molina).Au moins ils ne mourront pas idiots (sourires).

C'est mou, il va falloir des mois.

Le chef de la police municipale est franmac (paraît-il), la police nationale plutôt front (code secret), tout est dit à demi mot et tout est fait à moitié, renoncement, déception, fatigue...

Il paraît (dixit FN) que je fais de la politique, ils veulent m'engager, mais si la politique ne consiste pas à éduquer et aider les gens à être autonomes, j'appelle ça du pipeau.

Voilà la petite France pépère du bord de mer . Qui espère que les « Erythréens vont être gentils » avec leurs beaux costumes tout neufs.

Et qui met des cierges à Sainte Rita.

Très humain tout cela, c'est comme Marine, elle est très humaine, c'est tout qui nous reste.